



Jip

Lizzie

sexploratrice du temps

EXTRAIT

Époque 1

Lizzie impératrice

Dominique Leroy Ebook



Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**, ouvrages disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Macabres Cambrures, 2014

1-2-3 Frissons dans les bois, 2015

Chef d'orchestre in *Fantasmes 2*, *Le musicien*, *L'auto-stoppeuse*, à paraître

7-8-9 Crois-tu qu'ils bluffent ?, à paraître

10-11-12 La mort est jalouse, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Hors-série, 2012

Feu de paille, 2013

Pas sage comme des images, 2014

Aux Éditions Assyelle

Temps zéro, in *Nouvelles du temps adjacent et autres récits parallèles*, 2013

En auto-édition

Update, 2013

Ioana, 2013

Le cantique de Kantik, 2013

JIP

Lizzie

sexploratrice du temps

Époque 1 – Lizzie impératrice

Collection De fil en soie

DOMINIQUE LEROY Ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Photographies de couverture par Tatiana Shepeleva
et Natalliajolliet

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy

3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France

Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2016 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-37433-05075-4

Date de parution : juin 2016

Sommaire

Le cadet Charlus

Vienne, 1932

Le lendemain

Le cadet Charlus arrive

Ernst Marozska, directeur

Le cadet Charlus à Vienne

Lizzie impératrice

Lizzie s'ennuie

Charlus en renfort

Chronodépart

Épilogue

Le cadet Charlus

Théodore Gratien m'avait prévenu !

« Vous serez très intimidé, Charlus, c'est tout à fait normal. Qui ne le serait pas ? Que vous ayez été choisi par le Commandeur en personne pour effectuer en compagnie de la légendaire Lizzie Stromb vos premières chronomissions au sein de la prestigieuse Section Chronoprospect est un honneur qui rejaillira sur toute l'Académie Gratien. »

Ce panégyrique humide, c'était il y a trois jours ; ceux-ci passèrent comme un rêve. Dhorm et Sabine avaient fêté en ma compagnie la fin du cycle supérieur ainsi que la remise de nos diplômes ; ils n'avaient pas cessé de s'enrouler l'un à l'autre, sur les banquettes des tavernes, tout en faisant des bruits gourmands avec leurs bouches soudées. Le premier jour, j'étais attendri ! Le deuxième, je trouvais ça plaisant, mais je commençais à m'ennuyer. Le troisième jour, j'hésitais entre prévenir les forces gouvernementales d'une atteinte grave à l'hygiène ou laisser sur place mes comparses après la clôture de ces lieux de perdicion que les cadets fréquentent d'ordinaire.

C'était oublier que les débits de boissons alcoolisées du cœur de la cité ne ferment jamais.

Quelques maigres heures de sommeil plus tard, j'attendais dans un hall d'entrée large comme un spatioport que le Commandeur daignât me recevoir. J'avais revêtu pour l'occasion la célèbre tenue d'apparat des cadets du temps, un uniforme gris lardé de couleurs vives par un assemblage savant de rubans bleus et rouges qui contrastaient avec mon teint cireux.

Je dois avouer avec une certaine honte que je n'ai pas tout de suite réagi quand les deux immenses battants de la lourde porte d'acier se sont ouverts. Le major Grunt hurla « Cadet Charlus, au rapport » d'une voix impérieuse et si forte que j'en tombai du banc sur lequel je somnolais.

« Dites-moi, Grunt, il ne semble pas très affûté, ce jeune homme ! » souffla le Commandeur au major que ma misérable attitude paraissait ulcérer.

La vision furtive du bataillon chronodisciplinaire qui m'attendait certainement après une aussi funeste prise de contact me fit redresser les épaules et je hurlai à mon tour en affectant la mine la plus martiale possible :

« Cadet Charlus au rapport, major !

Grunt fit quelques pas dans ma direction. Il me tendit un formulaire sur papier rose.

— Voici votre ordre de mission, cadet. Vous êtes affecté en binôme avec la sous-colonelle Stromb à... »

Il hésita quelques instants, puis se tourna vers le Commandeur qui haussa les épaules avec un air à la fois blasé et contrit. N'obtenant pas, semble-t-il, de précisions satisfaisantes, Grunt me fit face de nouveau.

« Avant toute chose, nous avons décidé de vous mettre un peu à l'épreuve. Connaissez-vous le vingtième siècle, cadet ? »

C'est ainsi que je pris seul les commandes d'un chronoscaphe afin d'aller chercher mon officier formateur quelque part dans une époque que je connaissais peu.

Alors que je quittai les lieux, en essayant de rester très droit pour affirmer haut et fort que j'étais conscient de la confiance que mes supérieurs me faisaient, j'ai cru entendre le Commandeur pouffer de rire.

Vienne, 1932

Le vent glacial faisait des tourbillons de poussières et de feuilles rouges dans Mariahilfer Strasse. Une jeune femme avançait difficilement en serrant contre ses jambes gainées de soie une longue robe qui balayait la chaussée. Elle maintenait dans le même temps voilette et chapeau que la bise désirait tant emporter, sans doute pour pétrifier un peu plus la marbrure de sa peau translucide. Elle s'engouffra dans le porche sombre d'un luxueux hôtel dont les fenêtres donnaient sur le parc Eszterhazy. Elle ignora le portier et se dirigea vers un homme entre deux âges qui portait casquette, livrée, ainsi qu'une lourde clef dorée, symbole international de sa charge.

« Monsieur Kiefer m'attend !

— Êtes-vous Mademoiselle Lizzie ? J'ai consigne de vous accompagner à sa suite. Monsieur Kiefer vous y rejoindra dans quelque temps, il est malheureusement retenu au théâtre. »

Il la précéda dans l'ascenseur, ferma soigneusement les deux grilles et fit pivoter le commutateur. À l'étage choisi, il guida la jeune femme jusqu'à la porte de l'appartement qu'occupait Franz Kiefer. Puis il céda le

passage à la visiteuse. Celle-ci resta debout, attendant d'être seule pour inspecter les lieux. Bien que ce ne fût pas sa responsabilité, l'homme plaça une bûche dans la cheminée du salon, attisa le feu et se retira après quelques mots de politesse. Lorsqu'il fut parti, elle releva délicatement sa voilette et tira l'épingle qui fixait le chapeau à ses cheveux remontés en un chignon savant. Sans plus de façons, elle secoua la tête pour libérer sa magnifique crinière rougeoyante aux mèches d'or et de cuivre. Elle dégrafa son corset, ôta les divers jupons qui constituaient sa tenue et se glissa entre les draps rêches et un peu humides en ne conservant que sa culotte de satin et les bas de soie maintenus à une ceinture de dentelle par des attaches et des pinces de métal agrémentées de boutons de bakélite. Puis elle patienta.

Elle somnolait quand Franz arriva. Tandis qu'il entrait dans la pièce, elle bondit du lit, impudique. Kiefer, bouche bée devant le spectacle de ce corps superbe qui fonçait sur lui, ne pouvait pas quitter des yeux les seins libres dont les tétons dressés – par le froid, cela ne laissait guère de doute – griffaient l'air en faisant de petits cercles. Il fut surpris dans sa contemplation par une gifle violente qui le tira de sa rêverie et manqua le faire choir.

« Le rôle était pour moi, Franz ! Tu me l'avais promis..., minauda-t-elle, en contraste avec la brutalité de son geste.

— Ce n'est pas moi qui décide, Lizzie, tu le sais bien !

Franz se frottait la joue, penaud, pleurnichant vaguement comme un gosse turbulent pris en flagrant délit.

— Ce n'est pas moi, c'est Marozska qui a tenu à placer sa vedette. Et on t'a vue avec le directeur du théâtre Raimund, alors nous avons imaginé que...

— Imaginé ? Imaginé ? hurlait-elle désormais.

— Calme-toi ma chérie. Je t'ai imposée en doublure de Prunella, c'est déjà ça !

La colère de Lizzie était à son comble. Cette dernière révélation notamment avait le don de l'ulcérer.

— Moi, la doublure de cette traînée de Westaly ? Tu te moques de moi, mon petit Kiefer, c'est ça ? Peut-être as-tu voulu me faire la surprise ? À moins que j'aie rêvé, que dis-je rêvé, c'est un cauchemar. »

Elle arpentait les trois pièces de la suite en proie à une vive agitation. Franz la regardait, terrorisé par cette tornade, mais très excité par le corps superbe qui méprisait les convenances et retrouvait une affriolante bestialité. Il avait envie de la basculer brutalement sur le lit et d'arracher les quelques fragments de lingerie

qui ne cachaient pas grand-chose. Il sentait son entrejambe rondir et tendre la toile de ses pantalons.

Du coin de l'œil, Lizzie appréciait à sa juste mesure le résultat de sa comédie. Elle connaissait son pouvoir de séduction ; elle estimait toutefois Kiefer trop timoré pour mettre à l'œuvre ce qu'il lui promettait. Elle passa à la deuxième phase de son plan : extirper tout à la fois un engagement qu'il devrait à tout prix honorer et son sexe qu'elle laisserait gonfler dans sa bouche. Il déchargerait, en guise de signature, un foudre chaud qu'elle avalerait avec des mines de reconnaissance éperdue.

Elle jouerait coûte que coûte dès samedi le premier rôle de la nouvelle opérette à succès de Franz Kiefer et Prunella Westaly n'aurait qu'à bien se tenir.

Elle se dirigea vers le violoniste, impérieuse et furieuse. Il eut le réflexe d'abriter son visage derrière son bras.

« Regarde-moi, Franz ! minauda-t-elle. Je ne te plais pas assez ? Ne me trouves-tu pas assez jolie pour ce rôle ? »

Il bredouilla en matière d'assentiment quelques *oui* ; il bandait de plus en plus. Elle s'avança encore. Il sentait son souffle doux et parfumé contre sa propre bouche. La sensation de chaleur qui montait le long de son échine était annonciatrice d'une jouissance brutale et trop rapide. Il tenta de se contrôler, mais Lizzie

choisit ce moment délicat pour coller son bassin contre le sien. Il grogna timidement quand il éjacula. La jeune femme sourit de sa faiblesse et murmura afin de l'apaiser :

« Ce n'est rien, mon petit violoniste. Ta Lizzie est là, elle va s'occuper de cette verge molle de manière à en faire un beau rondin que tu planteras en elle ! Es-tu d'accord ? »

Elle accompagna ces paroles d'encouragements d'un long va-et-vient de sa paume contre le tissu des pantalons de moins en moins tendu. Puis elle déboutonna ceux-ci et glissa sa main dans l'entrebâillement tout en fixant Kiefer droit dans les yeux. Celui-ci était à la fois comblé par ces attentions et gêné d'avoir été pris en flagrant délit de contentement précoce. Lizzie s'agenouilla devant lui et, en le dévisageant, elle lui demanda :

« Dis que Prunella chante comme une truie !

— Prunella chante comme une truie, répéta-t-il.

— Encore, ne t'arrête pas. Je ne veux pas que tu cesses de dire ça pendant que je te... »

Elle ne finit pas sa phrase ; elle la mima et emboucha le sexe en voie de redressement. Franz ânonnait sur tous les tons que *Prunella chantait comme une truie* et ponctuait son fredonnement par des gémissements.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Dans la même série
Lizzie sexploratrice du temps :

À paraître :

Époque 2 – Lizzie contre Arsène Lupin

Époque 3 – Lizzie et la pierre philosophale

Époque 4 – Le sosie de Lizzie

Époque 5 – Lizzie et l'œil de Nefertiti

Époque 6 – Lizzie et la magicienne

Le livre, l'auteur :

Titre : LIZZIE, époque 1, Lizzie Impératrice

Auteur : Jip

Photographies de couverture par Tatiana
Shepeleva et Natalliajolliet

Lizzie, sexploratrice du temps. À chaque époque, ses séductions.

En-dehors des chronomissions qu'elle effectue pour la Section ChronoProspect, Lizzie Stromb s'offre des escapades sensuelles dans le passé, à la conquête d'amantes et d'amants exceptionnels.

Ces vacances dédiées à son plaisir ne sont pas toujours tolérées par sa hiérarchie. Ainsi, le cadet Charlus, bon gré mal gré, marche sur les traces de l'affolante Lizzie à la chevelure cuivre et or afin de la ramener sans heurts au xxxii^e siècle.

« Vienne ! Le xx^e siècle ! La préhistoire, en quelque sorte...

J'étais prié par la hiérarchie – moqueuse, je comprenais enfin pourquoi – de mettre un terme aux vacances très particulières de mon officier formateur. »

Vienne, 1932 ou les caprices de Lizzie, prête à tout pour obtenir le rôle de Sissi dans une nouvelle production lyrique du *Theater an der Wien* : jalousie,

intrigues, minauderies et fellations dans l'effervescence des préparatifs d'un spectacle.

Cette première époque marque la rencontre de Lizzie et du jeune cadet, qui feront dorénavant équipe.

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, Jip s'oriente ensuite vers la chanson. C'est une passerelle vers l'écriture. De nouveau tenté par la voie de l'érotisme, il publie quelques fantaisies à la Musardine, mais aussi des dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co). Depuis 2014, il publie nouvelles et romans aux éditions Dominique Leroy, notamment une tétralogie dont les deux premiers tomes sont d'ores-et-déjà disponibles.

De fil en soie, une collection de livres numériques, des séries actuelles, érotiques et glamour, des épisodes courts, hebdomadaires ou bimensuels, des prix très doux.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection De fil en soie dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-37433-075-4



Jip

Lizzie

sexploratrice du temps

Époque 1

Lizzie impératrice

À chaque époque, ses séductions.

Vienne, 1932 ou les caprices de Lizzie, prête à tout pour obtenir le rôle de Sissi dans une nouvelle production lyrique du *Theater an der Wien* : jalousie, intrigues, minauderies et fellations dans l'effervescence des préparatifs d'un spectacle. Cette première époque marque la rencontre de Lizzie et du jeune cadet, qui feront dorénavant équipe.



Dominique Leroy Ebook